



Alexandre Calder

1898-1976

Nautilus et fleurs de mer

Gouache et encre sur papier signé et daté 1967 en bas à droite

Dimensions : 56 x 81 cm

Littérature : Certificat - Calder Foundation #A05921

Provenance : Perls Galleries, New York, New York

Collection privée, Californie (acquis en 1968 , par filiation



Dimensions avec cadre : 80 x 105 cm

Biographie

Né en 1898 en Pennsylvanie dans une famille d'artistes et après de brillantes études, à 25 ans, Calder abandonne un avenir d'ingénieur pour se consacrer à la peinture.

De 1923 à 1926, il suit des cours de dessin et de peinture de l'Art Student League de New-York et vit de son travail de dessinateur humoristique à la National Police Gazette pour qui il illustre un reportage sur le Cirque Barnum . Dans un livre, " Animal Sketching ", il rassemble une série de croquis exécutés aux Zoo de Central Park et du Bronx. La même année, il fait sa première exposition de peinture à New York et se lance dans la conception de ses petites sculptures en fil de fer.

En 1928, il se rend à Paris et s'inscrit à l'Académie de la Grande Chaumière. Il expose au Salon des Indépendants., puis à New York à la Weyhe Gallery . En 1929, il expose à la Galerie Billiet à Paris. Il voyage fréquemment entre New-York, Berlin et Paris où il se lie d'amitié avec Miro, Léger, Le Corbusier, Theo Van Doesburg et surtout Mondrian dont l'art le marquera profondément :(" Le studio de Mondrian large, clair, irrégulier, était à l'image de ses peintures - une sorte de transfert spatial "). et qui, selon ses mots , déclenchera son entrée " dans le champ de l'art abstrait ".

La formation artistique de Calder sera déterminée par deux rencontres: le spectacle du soleil et de la lune illuminant simultanément le crépuscule sur la mer et sa visite à l'atelier de Mondrian.

L'oeuvre dessinée de Calder s'est longtemps confondu avec son oeuvre sculpté, par le choix des sujets, ludiques ou abstraits, jeux du cirque, petits animaux, insectes, constellations et planètes peints dans une palette primaire et lumineuse de jaune, de rouge et de noir. Les couleurs s'inscrivent dans une palette restreinte selon les caractéristiques de la règle néo-plastique de Mondrian.

Les formes, en revanche, s'affranchissent de toute règle et utilisent le même langage ludique et poétique que ses sculptures: disques, palettes, croissants, triangles, côtoient des motifs décoratifs traditionnels comme les spirales, entrelacs et grilles. Toutefois, il n'abandonne pas totalement la figuration de la réalité et l'on distingue des têtes de personnages, papillons, insectes, etc.. dispersés sans règle dans un espace plein de fantaisie et d'humour.

Dès le début de son parcours, Alexander Calder développe une passion pour la gouache, qui lui permet de combiner son amour pour le dessin et la couleur, à la rapidité d'exécution. Elle demeurera sa technique graphique préférée dont il usera avec un sens inouï de la couleur qui caractérise ses oeuvres dans le monde entier .

A la fin des années 40/50, il en fait de plus en plus. Comme Klee, Miro, et Mondrian, il invente un univers nouveau de signes spontanés et poétiques, utilisant les thèmes récurrents du cosmos. Dans des formes simples et stylisées, le soleil, la lune et les étoiles flottent librement sur le papier . Ou bien, il crée un univers poétique et imaginaire, peuplé d'insectes, de fleurs et de petits animaux.

En 1953, il achète une maison à Saché près de Tours. C'est là qu'il installe un atelier qu'il appelle sa " gouacherie " où il peindra quotidiennement jusqu'à la fin de ses jours, parallèlement à son travail de sculpteur.

Ses gouaches offrent un regard sur un aspect moins révélé de son oeuvre et illustrent, de façon éclatante, sa poésie. Une poésie sans artifice, immédiate et saisissante.

Oeuvres d'art à part entière, elle répondent à la même conception que ses sculptures, mais sur une seule dimension. La gaieté que leur apporte la prédilection de Calder pour les couleurs primaires, la diversité fantaisiste des figures de son univers, l'humour qui les anime, s'accordent avec l'idée qu'il a lui-même de ses mobiles : 'Un poème qui danse avec l'allégresse de la vie et de ses surprises'.

Calder meurt à New York en novembre 1976. Artiste prolifique, il a connu très tôt une renommée internationale et ses oeuvres figurent dans les plus grands musées du monde. Son influence sur l'art du 20ème siècle est capitale notamment sur l'expressionnisme abstrait et sur l'Action painting. Mais ce qui le caractérise c'est son humour, sa fraîcheur, sa part d'enfance et sa liberté.

Musées

France, Musée Georges Pompidou, Musée d'Art Moderne de Paris.

Fondation Maeght, Saint Paul de Vence.

Les oeuvres de Calder sont exposées dans les plus grands Musées d'Art Moderne du monde et présentes dans les plus grandes collections, en Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Autriche, Argentine, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Danemark, Espagne, États-Unis, Israël, Grande-Bretagne, Italie, Irlande, Japon, Luxembourg, Portugal, Russie, Suède, Suisse, Vénézuéla...

Bibliographies

- Calder en Touraine, Tours , Juin/octobre 2008, Ed.Silvana Editoriale.
- Pierre Halet, Absences et Présences, Catalogue de l'Exposition au Château de Tours, 2006
- Pierre Halet, " La provocation ", Ed. Farreago, 2006
- Calder, gouaches, Catalogue de l'Exposition à la Galerie Brame & Laurenceau, Paris Mai 2008.
- Alexandre Calder, Autobiographie, Maeght Editeur, Paris 1972
- Nicolas Guppy, " Les gouaches de Calder ", dans Calder derrière le miroir, Maeght Editeur, Paris février 1966 .
- Calder, Maeght Editeur, Paris 1994.
- J.P. Sartre, Catalogue de l'Exposition Calder , Galerie Louis Carré, 1946 (Préface).
- Jean Cassou, " Alexandre Calder, mobiles, gouaches, tapisseries ", Musée de Rennes Décembre 1962
- Alexandre Calder, " Gouaches ", exhibition at Pace Wildenstein, New York September 2006.
- Alain Jouffroy, " Calder, l'Impossible réalisé ", Edition Dilecta 2009.
- Marchesseau Daniel, Calder intime, Ed. Solange Thierry, Paris, 1989.
- Catalogue de l'Exposition Alexandre Calder, 1898-1976 Musée d'Art Moderne, Paris 1996.